

DISCIPLES

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG

N° 11 | AVRIL 2019

AUJOURD'HUI



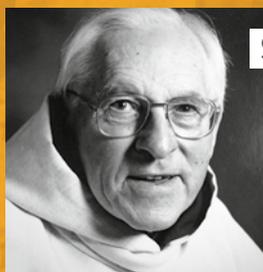
RÉFLEXION

COMMUNIQUER POUR ANNONCER LE CHRIST



PASTORALE

ThéoDom :
évangéliser avec les
moyens modernes



SPIRITUALITÉ

Jacques Loew :
la Parole étudiée,
célébrée et vécue

AGENDA

FORMATIONS

LA BIBLE À BRAS LE CORPS

Comme Jacob dans son combat avec l'ange, se débattre avec des textes bibliques difficiles traitant de pouvoir et de violence.

Jeudi 11 avril 2019

L'ivresse du pouvoir

Jeudi 13 juin 2019

L'autorité véritable

Animation : Barbara Francey
Horaire et lieu : de 16 h - 17 h 30,
Bd de Pérolles 38, Fribourg

Contact : Barbara Francey,
barbara.francey@cath-fr.ch, 026 426 34 81

FORMATION, PARTAGE, AMITIÉ

Fortifier sa foi et créer des liens avec d'autres chrétiens, en échangeant à partir de thèmes et de textes divers (bibliques, spirituels, d'actualité...), Pour toute personne entre 35 et 49 ans.

Animation : Barbara Francey

Vendredi 3 mai 2019

Horaire et lieu : 19 h - 21 h 30,
Bd de Pérolles 38, Fribourg

Contact : Barbara Francey,
barbara.francey@cath-fr.ch, 026 426 34 81

ITINÉRAIRE GOURMAND DANS LA BIBLE

Approcher la Bible par les sens en associant lecture de textes, parole partagée et repas dans la convivialité. Goûter de nouvelles saveurs bibliques autour du thème « Avec les prophètes, vers plus de vie ».

Animation : Barbara Francey

Mercredis 8 mai et 5 juin 2019

Horaire et lieu : 19 h - 21 h 30, Avry-sur-Matran.
L'adresse précise sera communiquée à l'inscription

Coût : 25.- par soirée

Contact : Barbara Francey,
barbara.francey@cath-fr.ch, 026 426 34 81

DISCIPLES AUJOURD'HUI

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG

Couverture : Miette et Berlu, clowns chrétiennes au service de l'humour de Dieu

Photo : Véronique Benz

L'ÉVANGILE À LA MAISON : FORUM

Cette année les groupes de L'Évangile à la Maison étudient les épîtres catholiques. Cette matinée de rencontre et de partage a pour but de soutenir et d'encourager la réflexion des personnes qui participent à cette démarche ou lisent les épîtres, pour une foi au service du prochain.

Samedi 11 mai 2019

La nouveauté de ces épîtres

Horaire et lieu : 9 h - 11 h 30, Bd de Pérolles 38, Fribourg

COMPRENDRE LE CREDO ET EN VIVRE AUJOURD'HUI

Offrir une lecture commune et reprendre ensemble les grandes affirmations du Credo, échanger et découvrir leur signification dans notre société. Ces rencontres sont des temps de partage et non des cours. Chaque séance est indépendante.

Mercredi 15 mai 2019

En l'Esprit saint

Mercredi 5 juin 2019

Comment vivre du Credo ?

Animation : Fraternité Oasis

Horaire et lieu : 20 h - 21 h 30, réfectoire du couvent de Notre-Dame de Compassion, Bulle

Contact : Evelyne Maurice,
evelyneaurice@gmail.com, 079 582 77 44

ADORATION À NOTRE-DAME DE COMPASSION

Être aux pieds du Bien-Aimé Frère et Seigneur. Adoration ponctuée par la lecture de textes de saints et de figures spirituelles.

Mercredi 22 mai 2019

Cardinal Charles Journet

Mercredi 26 juin 2019

Bienheureuse Marguerite Bays

Animation : Fraternité Oasis

Horaire et lieu : 19 h 30 - 20 h 30, chapelle Notre-Dame de Compassion, rue du Marché 2, Bulle

Contact : Evelyne Maurice,
evelyneaurice@gmail.com 079 582 77 44

Éditeur :

Église catholique dans le canton de Fribourg

Adresse :

Service de la communication
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
redaction@cath-fr.ch, 026 426 34 13

Lectorat : Agents pastoraux, personnes bénévoles et engagées en Église, instances ecclésiastiques

ET DIEU VIT QUE CELA ÉTAIT BON !

A quelques jours de la fête de l'Ascension, marche conviviale dans la nature, au pied des Gastolsen, pour (re)découvrir la beauté de la création et remercier Dieu. Célébration de la messe en chemin, partages à partir de l'encyclique du pape François sur l'écologie, 'Laudato Si'. Activités adaptées aux enfants. Pique-nique convivial.

Animation : Claudien Chevrolet,

Jean-Marc Buchs et Monique Pythoud

Dimanche 26 mai 2019

Horaire et lieu : 10 h - 15 h, rendez-vous à 10 h au parking du Petit Mont (Kleiner Mung), Im Fang
Coordonnées GPS : 46°34'30.44" N / 7°14'57.85" E

Délai d'inscription : mercredi 22 mai 2019

Contact : Claudien Chevrolet,
claudien.chevrolet@cath-fr.ch, 026 426 34 80

FESTIVAL DES FAMILLES

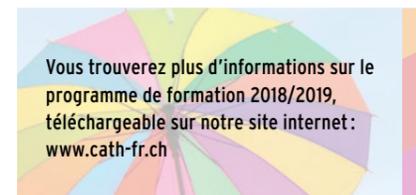
Un temps fort de ressourcement, fête, célébration, spectacle et rencontres pour toutes les familles. Pour célébrer la joie d'aimer.

Animation : Différents intervenants

Dimanche 16 juin 2019

Horaire et lieu : Toute la journée, paroisse du Christ-Roi, Fribourg

Contact : pastorale.familiale@cath-fr.ch,
026 426 34 84



Rédactrice responsable : Véronique Benz

Ont collaboré à ce numéro : Bertrand Georges, Jean Glasson et Raphaël Zbinden

Secrétariat : Véronique Perseguers

Parution : 4x par an



ÉDITORIAL

Nous n'avons pas à rougir du Christ ! (cf. Rm 1, 16)

Dès le début des temps apostoliques, la communication fait partie intégrante de la mission de l'Église. La Bonne Nouvelle doit être annoncée à tous ! Même s'ils sont portés par le Saint-Esprit, les apôtres expérimentent assez rapidement que cela n'est pas une tâche facile... la diversité des langues, des cultures, des approches philosophiques pousse l'Église à présenter le même Évangile de façon renouvelée et adaptée. On pense bien sûr à l'expérience de l'apôtre saint Paul à l'occasion de son discours à l'Aréopage d'Athènes (Ac 17, 16-34), mais aussi aux missionnaires comme saint François-Xavier qui, au XVI^e siècle, se heurte à une culture asiatique très différente de la sienne.

Aujourd'hui encore ce défi est de taille. Les modes de communication et les technologies évoluent plus rapidement que par le passé. On a toujours un peu l'impression d'être à la traîne... mais nos responsables ecclésiastiques, à commencer par notre pape et notre évêque, nous encouragent à évangéliser le monde des réseaux sociaux.

Communiquer ne se réduit pas à être présent sur Facebook ou Instagram, c'est avant tout une manière d'entrer en contact et de

vivre soi-même le message comme une Bonne Nouvelle. Il s'agit de donner envie, de rayonner autour de soi quelque chose de la joie de l'Évangile. Et là, les disciples du Christ qu'ils soient dans un EMS, chanteurs dans un chœur-mixte, catéchistes, conseillers, prêtres ou agents pastoraux laïcs ne peuvent pas être à la traîne.

Les orientations pastorales se tiennent les unes, les autres. Communiquer, c'est avant tout vivre en profondeur de la présence vivifiante du Christ ressuscité et brûler du désir de le faire connaître. À la suite de saint Paul, chercher tous les moyens pour présenter cette joie immense qui habite notre cœur de chrétien.

Que ce temps du carême soit pour chacun l'occasion de se laisser (re)saisir par le Christ et, le jour de Pâques, d'être rempli du Souffle de l'Esprit pour communiquer en tout lieux :

qu'IL EST VIVANT !

Abbé Jean Glasson, vicaire épiscopal

Sommaire

AGENDA

2

ÉDITORIAL

Jean Glasson

3

RÉFLEXION

Communiquer pour annoncer le Christ

4

PASTORALE

Festival des familles

7

RÉFLEXION

ThéoDom : évangéliser avec les moyens modernes

8

PASTORALE

Brunor : « le dessin est une forme de parabole »

10

CORPORATION

Le nouveau Conseil exécutif

12

SPIRITUALITÉ

Jacques Loew : la Parole étudiée, célébrée et vécue

14



COMMUNIQUER POUR ANNONCER LE CHRIST

Annoncer Jésus-Christ, c'est-à-dire le communiquer au monde, n'est pas réservé aux prêtres, aux diacres, aux agents pastoraux laïcs ou aux théologiens. Communiquer Jésus-Christ au monde est la mission de tout baptisé, la mienne et la vôtre. C'est ce que nous propose la 6^e orientation pastorale.

L'Église nous invite à communiquer, mais qu'est-ce que communiquer ? Communiquer est un terme très utilisé qui comprend une large palette d'interprétations. En sciences humaines, la communication est un des domaines les plus vastes et les plus complexes qui mélangent souvent les genres, car finalement tout est communication !

La thématique de la communication n'est pas étrangère au langage de la foi. Le christianisme est une religion de la communication. « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. » Tout le Prologue de l'évangile de Jean nous parle de ce Verbe, de cette Parole de Dieu qui s'est faite chair et qui est venue habiter parmi nous. Ainsi

pour les chrétiens, la communication a pris un sens singulier, puisque Dieu s'est fait homme, communiquant à l'humanité sa divinité. « Il ne s'agit pas que d'un don de soi d'un dieu s'extériorisant, mais d'une communication faite à l'humanité. C'est du moins ce qu'affirment le Catéchisme de l'Église catholique, la Somme théologique de Thomas d'Aquin et des textes du Concile Vatican II. Dieu apparaît comme se communiquant, se manifestant, se disant et se donnant, d'abord et en premier lieu, dans l'Incarnation du Christ, Verbe de Dieu. » (Karl Rahner, traité fondamental de la foi). La communication chrétienne est toujours seconde, subordonnée à ce que le théologien Karl Rahner appelle 'l'auto-communication' de Dieu.

Un acte de communication

Ce principe d'auto-communication de Dieu est la base fondamentale de toute communication au sein de l'Église catholique. La communication touche la mission de l'Église, qui est chargée de transmettre la Bonne Nouvelle dans les différentes cultures; d'où son intérêt pour les médias et son appropriation des techniques et pratiques communicationnelles.

Les relations entre l'Église et les médias s'inscrivent dans une histoire longue et complexe qui peut remonter au temps de la Réforme. La Réforme saura utiliser l'imprimerie pour diffuser les textes. L'Église a, dès lors conscience de perdre un monopole dans la diffusion des idées.

L'Église est d'abord hostile aux médias. Le pape Léon XIII (1882) dans son encyclique sur l'Église et l'État (*Etsi nos*) opère un tournant décisif en affirmant que les moyens de communication existants peuvent servir, tant au combat politique entre catholiques et adversaires de Rome, qu'à l'enseignement des devoirs envers l'Église. Il encourage la création « d'un office des médias » dans chaque province pour « exprimer publiquement quels sont les devoirs des chrétiens envers l'Église ». C'est à cette époque que naît l'idée de créer des médias pour les mettre au service de la Vérité. Par exemple à Fribourg, le chanoine Joseph Schorderet veut faire de la presse « une servante de la vérité et de la foi » pour défendre les droits de l'homme et la liberté religieuse menacée. Il fonde le quotidien *La Liberté*, le 1^{er} octobre 1871.

À partir du Concile Vatican II va apparaître la notion de « moyen de communication sociale » plutôt que de « mass-médias ». L'Église est la première à avoir défini les médias comme moyen de communication sociale. « Communion et Progrès », Instruction pastorale sur les moyens de communication sociale, publiée en 1971, développe les enjeux médiatiques. Il y a dans ce texte une prise de conscience du poids des médias. Il marque également le début du déploiement de la théologie

de la communication. La communication fait partie de l'histoire du Salut, la communication c'est la communion et toute communication doit inviter à la communion.

Internet : terre de mission

Au cours des siècles, les papes ont successivement parlé des différents médias : presse, radio, télévision, cinéma... le dernier étant le « continent numérique ».

Benoît XVI est le premier à avoir parlé des défis de la « culture numérique » : « (...) La culture numérique lance de nombreux défis

La manière dont nous investissons les réseaux sans même dire quelque chose de la foi, dit quelque chose de notre foi.

à notre capacité de parler et d'écouter un langage symbolique qui parle de la transcendance. (...) Aujourd'hui, nous sommes appelés à découvrir, également dans la culture numérique, des symboles et des métaphores significatifs pour les personnes, qui puissent aider à parler du Royaume de Dieu à l'homme contemporain. »

L'interactivité est un défi. Elle nous oblige à inventer de nouvelles attitudes pastorales pour s'adapter aux nouvelles manières de vivre. « L'interactivité à double sens d'Internet est déjà en train d'estomper la traditionnelle distinction entre ceux qui offrent et ceux qui sont destinataires de la communication et de créer une situation dans laquelle, du moins potentiellement, chacun peut faire les deux. Il ne s'agit plus de communication à sens unique, du haut vers le bas, du passé. Alors que de plus en plus de personnes se familiarisent avec cette caractéristique d'Internet dans d'autres domaines de leur vie, on peut s'attendre à ce qu'elles la recherchent également en ce qui concerne la religion et l'Église. » (Benoît XVI)

L'émergence d'une culture

Nous sommes dans l'émergence d'une nouvelle culture : la culture des réseaux sociaux. Nous avons une parole de Salut à entrer dans ce monde numérique. L'Église par sa manière d'apparaître sur le web, à travers ses sites, ses blogs, ses vidéos, ses propositions pastorales, spirituelles, catéchétiques, dit quelque chose du contenu de sa foi.

« Soyez le sel de la terre et la lumière du monde »

Cette 6^e orientation nous invite à :

- Oser prendre au sérieux notre responsabilité de baptisés et à parler au nom de notre foi.
- S'informer, se former afin de communiquer pour témoigner de Jésus-Christ au cœur de nos réalités.
- Apporter une parole de foi dans le monde, à l'image de Jésus sur les routes de Galilée.
- Parler et agir, comme Jésus, en famille, avec les voisins, dans le quartier, au travail.
- Favoriser des lieux d'échange et de réflexion sur des sujets de société afin d'aider les baptisés à avoir une parole publique.
- Adapter notre langage aux différents publics afin de rendre le message plus accessible et plus attractif. Utiliser les nouveaux moyens de communication de la société civile.
- Favoriser la transmission des informations ecclésiales en utilisant les moyens de communication actuels afin que toutes les personnes puissent être informées de la vie de l'Église.

La manière dont nous investissons les réseaux sans même dire quelque chose de la foi, dit quelque chose de notre foi. Il faut constater que cette culture numérique utilise un langage, des symboles et des métaphores qui ne sont pas étrangers au vocabulaire de la foi.

Cependant cette culture numérique pose de sérieux défis à l'Église. Deux manières de communiquer se confrontent : d'un côté une Église hiérarchisée dont la transmission est verticale (du pape, des évêques aux fidèles – des fidèles aux évêques) et de l'autre un continent numérique qui communique de manière horizontale. De nombreuses questions restent ouvertes...

Évangéliser le monde numérique

Dès le début de son pontificat, le pape François a invité les jeunes à évangéliser le continent numérique : « Il ne suffit pas de passer le long des routes numériques, c'est-à-dire simplement d'être connecté : il est nécessaire que la connexion s'accompagne d'une rencontre vraie. Nous ne pouvons pas vivre seuls, renfermés sur nous-mêmes. Nous avons besoin d'aimer et d'être aimés. Nous avons besoin de tendresse. Ce ne sont pas les stratégies de communication qui en garantissent la beauté, la bonté et la vérité. D'ailleurs, le monde des médias ne peut être étranger au souci pour l'humanité, et il a vocation à exprimer la tendresse. Le réseau numérique peut être un lieu plein d'hu-

manité, pas seulement un réseau de fils, mais de personnes humaines. La neutralité des médias n'est qu'apparente : seul celui qui communique en se mettant lui-même en jeu peut représenter un point de référence. L'implication personnelle est la racine même de la fiabilité d'un communicateur. Pour cette raison, le témoignage chrétien, grâce au réseau, peut atteindre les périphéries existentielles. »

Le fond autant que la forme

Le témoignage n'est pas autre chose que l'acte de communiquer à autrui. Nous témoignons de quoi ? Ou plutôt de qui ? Par conséquent, l'Église dans sa manière de communiquer dit quelque chose d'elle-même. Dans notre communication, quel que soit le support utilisé, la forme importe autant que le fond.

C'est d'abord notre manière d'être qui est importante avant notre manière de faire. Nous témoignons de notre foi, du fait que le Christ est au centre de notre vie, qu'il est pour nous Bonne Nouvelle par notre manière de nous comporter en société, avec nos frères. Les techniques de communication sont secondaires, notre témoignage prioritaire. Il est lié à notre relation personnelle au Christ. « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13, 35) Il est important d'être cohérent entre ce que nous communiquons et ce que nous

faisons, entre nos paroles et nos actes. De nombreuses personnes se sont éloignées de l'Église à cause de ce manque de cohérence entre le langage des Évangiles et le comportement de l'institution. L'Église est sainte, mais composée de pécheurs.

Cette cohérence entre « l'être » et le « faire » est valable pour toutes les formes de communication : catéchèse, pastorale jeunesse, en chaire, avec des amis, avec des journalistes, sur tous les supports (paroles, écrits, vidéos...)

Au service de la vérité

Dans l'Église nous sommes au service de la Vérité, il est essentiel de communiquer la vérité. Dans son dernier message pour la journée des communications sociales, le pape François met l'accent sur la communication en vérité. Il met en garde les journalistes contre un phénomène que vous connaissez certainement et qui fleurit sur les réseaux sociaux les « Fake news ».

« Dans le dessein de Dieu, la communication humaine est un moyen essentiel de vivre la communion. L'être humain, image et ressemblance du Créateur, est capable d'exprimer et de partager le vrai, le bien, le beau. Il est capable de raconter sa propre expérience et le monde, et de construire ainsi la mémoire et la compréhension des événements. Mais l'homme, s'il suit son propre égoïsme orgueilleux, peut faire un usage déformé de la faculté de communiquer, comme l'illustrent dès l'origine les épisodes bibliques de Caïn et Abel et de la tour de Babel (cf. Genèse 4, 1-16; 11, 1-9). La manipulation de la vérité est le symptôme typique d'une telle distorsion, tant au niveau individuel que collectif. Au contraire, dans la fidélité à la logique de Dieu, la communication devient un lieu d'expression de sa propre responsabilité dans la recherche de la vérité et dans la réalisation du bien. » (Pape François, message pour la journée mondiale de la communication sociale 2018).

Alors, ayons à cœur de communiquer la Vérité en vérité!

Véronique Benz

Festival des familles : le 16 juin à Fribourg

Pour sa 6^e édition du Festival des familles, la pastorale familiale vous donne rendez-vous le 16 juin à la paroisse du Christ-Roi à Fribourg. Au programme de cette journée de ressourcement et de fête : Eucharistie (10h) présidée par le chanoine Paul Frochoux, apéritif, animations pour les enfants, stands, conférence-témoignage avec Bénédicte Drouin-Jollès, rencontre pour les ados avec Ladj Diallo, ateliers pour les enfants, spectacle « 1, 2, 3 Savane ».

Pour les adultes, la conférencière du jour sera Bénédicte Drouin-Jollès. Mariée, journaliste rédactrice en chef du magazine Famille Chrétienne, Bénédicte Drouin-Jollès collabore aussi dans différentes publications en Suisse romande.

Elle a étudié à la Sorbonne et à l'IPC-Facultés Libres de Philosophie et de Psychologie, à Paris. Lors de sa conférence : « Pardonner jusqu'où ? », elle nous parlera des préalables au pardon, notamment de la communication, de l'expression de ses besoins, de la volonté d'écouter l'autre, du nécessaire décentrage de soi, mais aussi de la lassitude qui nous saisit parfois devant les mêmes difficultés conjugales qui reviennent... Elle évoquera aussi les écueils dans ce chemin du pardon avant de conclure en nous présentant la force et le modèle que nous donne le Christ.



Pour les adolescents

Né en France, Ladj Diallo a grandi dans une famille musulmane. À 18 ans, sa rencontre avec le Christ l'amène à demander le baptême. Avant cela Ladj Diallo n'aurait pas pu imaginer qu'il allait devenir

conteur, chanteur, ou même écrivain... Quand il raconte son parcours d'enfant des cités, qu'un voyage à Lourdes a bouleversé, le ton de voix est doux, chaleureux, apaisé.



Qui croirait qu'enfant, il n'avait que la violence pour s'exprimer ? « La religion que je pratiquais le plus c'était la bagarre, mon monde à moi c'était la rue. »

Pour le jeune homme, se convertir à la religion catholique n'est pas synonyme de rupture avec son passé, bien au contraire. Apaisé, comme réconcilié avec lui-même, Ladj Diallo ressent l'envie de redécouvrir ses racines, jusqu'à se rendre au Mali où ses parents sont nés. Les médias saluent en lui un musicien sensible, doté d'un vrai talent de conteur, avec une belle énergie, un rapport au public généreux et de la profondeur dans ses propos.

Ladj Diallo rencontrera les adolescents et donnera un spectacle familial.

Bertrand Georges

Spectacle 1, 2, 3

Les bruits courent dans la savane. Des voix d'hommes et d'animaux résonnent. Les arbres, les grandes herbes, le vent, la rivière, tout parle. Ça siffle, ça chante, ça marche, ça s'agite. Le cœur des pierres brille, Dieu se fait entendre.



Renseignements :

pastorale.familiale@cath-fr.ch
fribourg.pastorale-familiale.ch
026 426 34 84

ThéoDom : évangéliser avec les moyens modernes

Amène tes questions, on amène un dominicain et amen ! C'est ce que propose ThéoDom. Ce projet né à Fribourg est une manière de répondre au charisme fondamental de l'Ordre des Frères prêcheurs avec les moyens modernes. Découverte avec Frère Jacques-Benoît Rauscher.

Comment est né ThéoDom ?

ThéoDom est une initiative qui a été lancée par des Frères dominicains, à l'époque étudiant à la Faculté de théologie de Fribourg. Ces Frères s'étaient rendu compte d'un changement générationnel chez les jeunes, français en tous les cas. Les jeunes sont de plus en plus intéressés aux questions de fond.

Je me souviens de la réflexion d'un Frère après une réunion avec des jeunes : « il y a quelque chose qui a évolué. Autrefois les jeunes cherchaient à passer du temps ensemble, à manger et à prier ensemble. Aujourd'hui ce qui les a le plus motivés c'est le moment où l'on a commencé à expliquer des articles du Credo ».

Son témoignage rejoignait une expérience que j'avais vécue avec d'autres jeunes qui avaient besoin d'avoir des connaissances de fond sur la foi catholique. Ceci parce qu'ils ne les avaient pas toujours reçues au catéchisme, parce que leurs familles ne les leur ont pas toujours transmises. Nous vivons dans une société dans laquelle, comme catholique, nous parlons un langage un peu différent.

Notre mission dans l'Église, comme dominicain, est de communiquer l'intelligence de la foi. Nous nous sommes demandé comment l'honorer d'une manière nouvelle. Nous avons beaucoup de grands prédécesseurs qui n'ont pas hésité à innover. Dans cette perspective, en 2015 nous avons lancé un camp d'été en Bretagne pour les jeunes (18-35 ans) dans le but de pouvoir faire un premier aperçu de la théologie. Nous avons constaté que malgré le peu de publicité, nous avons eu de nombreux participants et un bon écho médiatique. Le camp répondait à la mission de notre ordre et au besoin des jeunes. Nous avons organisé un deuxième camp en 2016, puis l'idée à germer de proposer un site internet pour pouvoir offrir toute l'année des formations.

Il y a de maintes manières de proposer des formations. Pourquoi avoir choisi celle-là ?

Il nous semblait qu'il manquait un segment dans le monde catholique francophone, de possibilités d'apprendre de manière ludique et brève sur internet, à travers des vidéos et des petits jeux.

Aujourd'hui, lorsque vous voulez apprendre une langue, vous avez en gros trois possibilités : soit vous vous inscrivez à l'université, soit vous allez suivre des cours du soir, soit vous téléchargez des applications internet. Ce dernier moyen est moins sérieux que les autres, mais il permet à une personne qui n'a pas le temps de se consacrer à une formation universitaire ou à des cours du soir, d'avoir une première approche.

Nous nous sommes rendu compte que ce dernier aspect manquait sur les connaissances théologiques. Vous pouvez vous inscrire dans des facultés de théologie, vous avez des formations spécialisées pour assistants pastoraux ou personnes qui veulent s'investir dans le milieu ecclésial, mais rien pour les personnes qui ont peu de temps parce qu'elles ont une famille, un travail et de nombreuses activités. Nous voulions fournir à ces personnes quelque chose qui leur permette d'aborder la théologie de manière détendue, néanmoins avec un certain nombre de connaissances.

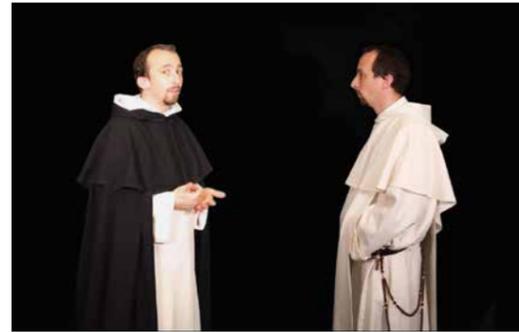
Nous avons contacté « Retraite dans la Ville » (voir encadré), le site de retraite sur internet des dominicains de la Province de France. Ils ont été très intéressés par notre idée, car ils n'avaient pas cette proposition de contenu. Notre public cible sont les jeunes adultes, actifs qui n'ont pas le temps de s'investir. « Retraite dans la Ville » a soutenu le projet et le lancement du site internet. Le site a démarré en décembre 2017.

ThéoDom n'était plus seulement des sessions, mais il avait une deuxième identité : le site internet.

Que propose le site ThéoDom ?

Nous fonctionnons par saison. Chaque année, il y a 4 saisons qui abordent des thématiques différentes.

- 1^{ère} saison (hiver 2017) : qu'est-ce que la théologie ?
- 2^e saison (printemps 2018) : qui est l'Esprit saint ?
- 3^e saison (été 2018) : lecture suivie du livre de l'Apocalypse
- 4^e saison (automne 2018) : le mariage
- 5^e saison (hiver 2018) : science et foi
- 6^e saison (printemps 2019) : initiation à la Bible
- 7^e saison (été 2019) : sur l'histoire de l'Église.



Chaque thème est abordé sous forme de deux vidéos d'environ 5 minutes. La première vidéo est une initiation qui fait un peu le point, qui essaie de donner des éléments pour faire le tour de la question.

Puis une seconde vidéo d'approfondissement que l'on appelle « disputatio ». Dans cette vidéo, le même Frère joue face à face deux parties d'un débat. Notre objectif est aussi de montrer que la théologie est matière à débat. Si l'Église dit des choses fixes sur certains domaines, il y a parfois des choses dont nous pouvons discuter et débattre. Il n'est pas illégitime d'avoir des opinions diverses.

Nous avons aussi parfois des témoignages. Par exemple, sur la saison du mariage, nous avons demandé à des couples de témoigner.

Le site a grandi très rapidement, puisqu'en un an, il y a eu 35'000 abonnés, un beau carnet d'adresses.

Quel est le troisième aspect de ThéoDom ?

Au mois de février, nous avons lancé des petits livrets (voir encadré) pour apprendre la théologie et discuter avec d'autres personnes et éventuellement avec les enfants. Ils sont construits sur le modèle des cahiers de vacances pour adultes. Vous y trouvez des mots croisés, des mots cachés, des jeux... et des textes plus soutenus, par exemple un extrait du livre de la sagesse avec quelques pistes de réflexion. Dans le livret, il y a toujours des liens avec le site. L'idée est que l'ouvrage et le site soient complémentaires. Les livrets contiennent également des idées paroisses ou caté.

Cette année nous allons en publier trois. Le second paraîtra en juin et aura pour thème l'histoire de l'Église, il correspondra à la saison internet de l'été. C'est un livret que vous pourrez prendre en vacances. À travers l'art et les monuments, vous serez invités à découvrir l'histoire de l'Église.

ThéoDom est-elle une offre gratuite ?

L'abonnement à ThéoDom est gratuit. Vous pouvez visionner les vidéos sans vous abonner. L'adresse mail sert seulement à avertir des nouveautés et à pouvoir faire les quizz proposés sur le site.

Nous avons également une dizaine de groupes de discussions qui se sont constitués. Nous nous servons des coordonnées pour informer les gens qu'il y a un groupe dans leur région. L'idée de créer des groupes est de casser la dimension virtuelle et passer au réel. Cela pour ceux qui le veulent, car nous avons découvert à travers nos différentes initiatives qu'il y a des gens que le virtuel rassure, notamment les gens qui se sont un peu éloignés de l'Église et qui n'osent pas rencontrer d'autres chrétiens. Pour certains, c'est une manière de se remettre en chemin.

Nous arrivons à vivre uniquement de dons. À la fin de chaque saison, nous proposons aux personnes de nous aider à produire la saison suivante. C'est quelque chose que nous avons souhaité, car cela fait partie de notre tradition dominicaine d'être mendiant et de faire confiance à la providence.

C'est également pour les personnes une manière de participer à une même mission. Ce ne sont pas les dominicains qui vous offrent un service payant, mais c'est ensemble que nous élaborons un outil qui peut servir à d'autres.

Des projets pour l'avenir ?

Nous désirons améliorer notre forum de questions-réponses. Nous aimerions donner la possibilité aux gens de poser des questions plus personnelles qui nécessitent un approfondissement et que nous ne pouvons pas aborder dans un forum de discussion que tout le monde voit.

Le site est un premier contact, nous pouvons ensuite diriger les gens vers leur paroisse. Nous désirons également offrir des parcours à la carte, mais pour l'instant nous n'avons pas suffisamment de matière.

Il est important de pouvoir accueillir les gens là où ils sont, et il faut reconnaître qu'ils sont souvent sur internet.

Propos recueillis par Véronique Benz

ThéoDom 1: introduction à la théologie

Si tu ne sais jamais comment répondre à ton beau-frère qui dit des énormités sur la religion; Si tu te demandes ce que signifie « consubstantiel au Père », et si ça te réveille la nuit - ou même si ça ne t'empêche pas de dormir; Si les coloriages de tes cours de catéchisme ne te suffisent plus;

Si tu as des enfants ou des amis qui te posent des questions sur la foi;

Si tu n'as ni enfants ni amis, mais que tu te poses quand même des questions sur la foi; Et si prouver l'existence de Dieu grâce à l'existence des ornithorynques ou évoquer Jésus à travers Harry Potter ou le Seigneur des anneaux ne te dérange pas: voici un manuel unique en son genre pour devenir (presque) sans effort un bon théologien.

Le Frère Grégoire Laurent-Huyghues Beaufond, dominicain et ancien professeur de Lettres, a rejoint ThéoDom en 2014 et poursuit des études en exégèse à Lyon.

THEODOM 1: Introduction à la théologie, de Grégoire Laurent-Huyghues-Beaufond, ThéoDom, Édition du Cerf, 56 pages, février 2019





BRUNOR: « LE DESSIN EST UNE FORME DE PARABOLE »

Y aurait-il un lien entre le « Verbe créateur » et le « langage » du code génétique ? La Bible décrit-elle correctement le Big Bang ? Telles sont des questions que Brunor développe depuis 2009 dans la série de bandes dessinées « Les indices pensables ». En confrontant les dernières découvertes scientifiques avec le message biblique et la foi chrétienne, Brunor, de son vrai nom Bruno Rabourdin, nous permet de réfléchir de manière ludique et éclairante sur le rapport foi et science. Il estime que la Bible est la représentation religieuse du monde la plus compatible avec les connaissances actuelles.

Actuellement, on a l'impression que le dialogue entre la foi et les sciences est de plus en plus difficile. Vos BD peuvent-elles aider à apaiser ces rapports ?

La foi et les sciences sont pour moi complémentaires et c'est une erreur de les opposer. Les sciences expérimentales nous apprennent à lire l'univers et à nous libérer des fausses croyances. Le problème est que l'Église a longtemps eu peur de la science, notamment suite aux découvertes faites par Galilée ou Darwin. Les chrétiens ont eu l'impression qu'il y avait une lutte entre la foi et la raison et qu'il

fallait choisir entre les deux. Mais à présent cette dichotomie n'a plus lieu d'être, car la science a tendance à confirmer les récits de la Bible.

A l'inverse, il faut rejeter la science « idéologisée » qui se permet de juger les questions d'ordre philosophique ou théologique. La véritable science expérimentale reconnaît que ce n'est pas son champ de compétences.

Quels sont les principaux éléments de la Bible confirmés par la science ?

Beaucoup de convergences sont observables. Les Hébreux ne se sont jamais trompés dans leur représentation du

monde. Dans un langage bien sûr symbolique, le récit de la Genèse explique par exemple le fait que la vie a commencé dans l'eau et que l'homme apparaît en dernier dans l'histoire de la terre. Ce sont des données scientifiques maintenant certaines, mais qui ne l'ont pas toujours été. Platon pensait notamment que l'homme était apparu avant les autres créatures.

La Bible, souvent considérée comme un « conte de fées » ou un récit mythologique fantasque, est en fait la représentation ancienne du monde la plus compatible avec les connaissances scientifiques actuelles.

Quel est votre propre bagage scientifique ?

Je n'ai pas de réelle formation scientifique. J'ai fait un bac scientifique et de l'architecture, ce qui m'a donné les assises suffisantes et l'audace de me plonger là-dedans. Je travaille à la façon du journaliste que je suis. C'est-à-dire que j'aborde ces questions comme un enquêteur honnête qui pose des questions à des spécialistes. Pour des sujets vraiment complexes, je fais valider les informations contenues dans les albums par des scientifiques. Certains d'entre eux sont emballés par mes BD !

Quel est l'avantage du dessin pour faire passer ce genre d'idées ?

Je viens de l'univers de la BD, c'est comme une langue maternelle pour moi. C'est naturellement que j'ai trouvé ce moyen d'expression. Le Dessin est un média très efficace pour rendre accessible à tous des choses compliquées. C'est un peu comme une parabole. Tout cela est « saupoudré » d'humour. Comme le sel dans un plat, il donne de la saveur et permet de faire passer plus facilement les choses.

Quelle peut être la portée de votre travail dans le monde actuel ?

Tout a commencé avec l'affirmation d'un jeune : « D'accord la Bible c'est beau, poétique, mais dépassé par ce que nous savons avec les sciences ». Je lui ai dit : « On se revoit dans 15 jours, le temps de réfléchir à cela ». Je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'une question essentielle pour nos contemporains qui estiment bien souvent que plus la science avance, plus le Dieu de la Bible recule. « Les indices pensables » ont donc été la réponse. Je voudrais faire en sorte, avec ces albums, que les gens deviennent eux-mêmes des enquêteurs, afin de déterminer les fausses croyances que les sciences éliminent. Je

ne veux ainsi apporter aucune « preuve » de l'existence de Dieu. Je dis toujours aux personnes, lors de mes conférences : « Ne croyez rien de ce que je vous dis, vérifiez tout ! »

Raphaël Zbinden, cath.ch

Brunor

Brunor, de son vrai nom Bruno Rabourdin, est un illustrateur et un scénariste de bande dessinée français. Après avoir été journaliste, puis responsable des pages bande dessinée de l'hebdomadaire Tintin reporter, il devient en 1990 illustrateur indépendant. Il est également collaborateur pour le journal La Croix.

En 2007, il scénarise un album biographique sur Bernadette Soubirou, qui reçoit le prix Gabriel de la BD chrétienne belge en 2008. Avec le Mystère du Soleil froid, paru en 2009, il démarre en solo la série « Les indices pensables » qui compte neuf volumes et un double album. Cette série vaut à l'auteur le prix de la BD chrétienne au festival d'Angoulême en 2011. En parallèle, il scénarise un one shot sur Daniel Brottier, avec un dessin d'Hervé Duphot. L'album publié en 2013 sous le titre Daniel Brottier - Remuer Ciel et Terre reçoit le prix de la bande dessinée chrétienne à Angoulême en 2015. Brunor est également le scénariste de plusieurs biographies de saints, dont la dernière est Marie, mère du Christ.

Le bédéiste participe régulièrement à des conférences et à des ateliers scolaires sur le débat entre science et foi chrétienne. Depuis 2012, il est chargé de mission pour le diocèse de Paris afin de réaliser des interventions auprès des lycéens et des collégiens.

Site du dessinateur : www.brunor.fr



* La Doc, librairie et médiathèque de l'Église catholique, bd de Péroles 38, Fribourg.

LA + DOC
LIBRAIRIE ET MÉDIATHÈQUE
ÉGLISE CATHOLIQUE – CANTON DE FRIBOURG

Le nouveau Conseil exécutif

Le 15 décembre dernier, les délégués à l'Assemblée de la Corporation ecclésiastique catholique du canton de Fribourg ont eu leur séance constitutive pour la législature 2018-2023. Ils ont notamment élu le nouveau Conseil exécutif. Qu'est-ce que le Conseil exécutif ? Qui sont ses membres ? Que font-ils ?

Le Conseil exécutif est l'autorité exécutive et administrative de la Corporation ecclésiastique catholique du canton de Fribourg (CEC). Il est un organe collégial, composé de cinq membres. Quatre membres sont élus par l'Assemblée de la CEC et un membre est désigné par l'évêque. Les vicaires épiscopaux l'abbé Jean Glasson, pour la partie francophone et le Père Pascal Marquard, pour la partie germanophone, siègent au Conseil exécutif, mais n'ont qu'une voix consultative.

Le Conseil exécutif assume les responsabilités de ses décisions. Cependant, pour des raisons d'efficacité, un dicastère est attribué à chacun de ses membres. Dans l'accomplissement de ses tâches, il est assisté par une administration.

Fonctions

Le Conseil exécutif remplit les fonctions suivantes :

- il exerce la concertation et le dialogue avec les autorités ecclésiastiques et celles d'autres confessions et religions ainsi qu'avec les organismes civils,
- il dirige et administre la CEC et la représente envers les tiers,
- il prépare les objets qui doivent être traités par l'Assemblée et exécute ses décisions,
- il établit les budgets et les comptes en y associant les vicaires épiscopaux,
- il conclut les conventions auxquelles la CEC est partie prenante,
- il exerce la haute surveillance sur l'administration des paroisses,
- il rend compte de ses activités aux Assemblées et assure l'information du public,

- il engage le personnel de la CEC,
- il approuve les actes paroissiaux qui doivent lui être soumis notamment ceux concernant la modification de limites paroissiales, le changement de nom d'une paroisse, la réunion ou la division de paroisses ainsi que les statuts d'association de paroisses,
- il applique le Statut et les règlements,
- il exerce les autres attributions qui lui sont confiées par le Statut et les règlements.

Pour plus d'informations, vous pouvez vous référer au Règlement du 4 octobre 2008 sur l'organisation du Conseil exécutif et de l'administration de la Corporation ecclésiastique cantonale. Il est téléchargeable sur le site www.cath-fr.ch.



Patrick Mayor

Domicilié à Villargiroud, Patrick Mayor, est marié à Pascale, institutrice spécialisée. Ils ont trois enfants adultes et un petit-fils. Ingénieur en mécanique de formation, Patrick Mayor a cocréé et codirigé JetSolutions SA, société qu'il a vendue en 2014 à un groupe américain. Depuis 2017, il est consultant. Dans ce cadre, il a créé et pris des participations dans plusieurs start-up. Vice-président du Conseil exécutif sortant, il est président de Caritas Fribourg et membre des Conseils de fondation du Bildungszentrum Burgbühl et du Centre catholique romand de formation en Église (CCRFE). Il aime la montagne pour la pratique du ski et de la marche, les voyages, les amis, la famille et la convivialité.

Dicastère : présidence

Patrick Mayor a été élu par l'Assemblée de la CEC comme président du Conseil exécutif. Il a la responsabilité de l'organisation et de l'administration, des relations internes et externes, de l'information et de la communication, des liens avec la planification pastorale, de l'informatique et des unités pastorales intercantionales. Il siège dans la Commission de surveillance de la gestion des bénéfices curiaux et de chapellenie du canton de Fribourg. Le Conseil exécutif a décidé de ne pas repousser actuellement le poste de Secrétaire et délégué au Président les fonctions de représentations externes et de conduite de l'administration.



Yvonne Stempfël

Elle vit à Guschelmuth et est mariée à Armin. Ils sont parents de 2 enfants et grands-parents de 5 petits-enfants. Yvonne Stempfël était active au sein de sa commune de 1982 à 2002 comme conseillère communale, dont 11 ans comme syndique. En 1996, elle est entrée au Grand Conseil. Elle en a assumé la présidence en 2011. Depuis 1999, elle a été administratrice du Home pour personnes âgées de Cormondes. Elle a fait des études de théologie. Elle fut pendant 25 ans, catéchiste à l'école primaire de sa paroisse. Elle a également enseigné la catéchèse durant 9 ans au Cycle d'orientation. Elle est présidente de l'association Insieme, association

pour parents et amis de personnes handicapées mentales. Elle s'est retirée de la vie politique en 2016. Elle aime le ski, le contact avec les gens, et être en famille.

Dicastère : finances de la CMP

Yvonne Stempfël est vice-présidente du Conseil exécutif. Elle est responsable des finances de la Caisse de rémunération des ministères paroissiaux (CMP). Dans ce cadre, elle s'occupe du budget et des comptes de la CMP, des contributions paroissiales, des contrats de prestations relatifs aux aumôneries et des Missions linguistiques.



Bruno Boschung

Cet habitant de Wünnewil-Flamatt est marié à Elisabeth. Bruno Boschung est père de 3 fils adultes et grand-père d'un petit-fils. Agent général auprès de l'assurance la Bâloise, il est un homme très engagé dans la société en général, notamment pendant des années comme président de la société de gymnastique de Wünnewil et expert en athlétisme. Officier à l'armée, il a commencé sa carrière politique dans sa commune. Il a été élu comme député au Grand Conseil en 2004. Il en a assumé la présidence en 2017. Il est également membre au Conseil général de sa commune et depuis

10 ans, président de l'institution Iris, organisme pour la réinsertion des personnes ayant perdu leur emploi. Ses hobbies sont le ski, la marche et l'athlétisme.

Dicastère : affaires paroissiales germanophones

Bruno Boschung au sein du Conseil exécutif s'occupe des affaires paroissiales de langue allemande. Il est responsable de la haute surveillance des paroisses alémaniques, du Statut des agents pastoraux laïcs et des registres paroissiaux.



Christian Bussard

Christian Bussard habite Gruyères. Il est marié à Marie-Lyse, institutrice à la retraite. Ils ont deux enfants adultes. Christian Bussard, retiré de la vie politique depuis 2011, y a été très actif. Il fut impliqué dans la politique de sa commune durant 17 ans, dont 15 comme syndic. Il a siégé durant 15 ans comme député au Grand Conseil. En 2007, il est entré au Conseil de paroisse de Gruyères, comme président. Il préside plusieurs conseils d'administration et est très impliqué dans les remontées mécaniques fribourgeoises. Membre de la direction et fondé de pouvoir d'un grand bureau d'ingénieurs du sud du canton, il assume la responsabilité du

secteur lié au génie-civil et du génie-rural. De par son expérience, il s'est mis à disposition de la préfecture en tant que coach auprès de certaines communes. Ses loisirs sont le ski, le vélo, la marche et les voyages.

Dicastère : affaires paroissiales francophones

Au sein du Conseil exécutif, Christian Bussard est responsable des affaires paroissiales francophones. Il assume la haute surveillance des paroisses francophones. Il s'occupe des sorties d'Église et il siège dans la Commission de surveillance de la gestion des bénéfices curiaux et de chapellenie du canton de Fribourg.



Gérald Telley

Habitant Onnens, Gérald Telley est délégué désigné par l'évêque au sein du Conseil exécutif. Il est marié à Agnès, responsable de l'aumônerie à l'Hôpital d'Estavayer-le-Lac. Ils sont parents de trois enfants et heureux grands-parents d'un petit garçon. Employé de banque à l'UBS, il est retraité depuis avril 2018. Il a été engagé durant 17 ans au conseil de paroisse d'Onnens et de la Brillaz, dont 11 ans de présidence. Il a été délégué à l'Assemblée de la CEC de 1998 à 2008. Il y a été membre de la commission de gestion. De 2005 à 2008, il a été président du conseil de gestion de l'UP Notre-Dame de La Brillaz. Il est membre du Conseil

diocésain pour les affaires économiques du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (CDAE). Il est également caissier de l'Association des amis de la Maigrage. Durant ses loisirs, il joue de l'euphonium à l'Harmonie de La Brillaz, pratique le badminton, le VTT, le ski alpin et la marche.

Dicastère : finances de la CEC

Gérald Telley a le dicastère des finances de la CEC. Il est responsable du budget et des comptes de la CEC, des contributions paroissiales, de la péréquation financière et du personnel de la CEC

Jacques Loew : la Parole étudiée, célébrée et vécue

Cette année, nous commémorons en même temps les 50 ans de la fondation de l'École de la foi à Fribourg et les 20 ans de la mort de son fondateur le Père Jacques Loew. Ces 2 jubilés sont l'occasion de découvrir ou redécouvrir une personnalité qui a marqué l'Église au XX^e siècle. Entretien avec le chanoine Claude Ducarroz, ancien directeur de l'École de la foi et président de la Fondation internationale Jacques Loew.

Jacques Loew

Jacques Loew est né le 31 août 1908 à Clermont-Ferrand (France) et décédé le 14 février 1999 à l'abbaye d'Échourgnac (France). Frère dominicain français, prêtre ouvrier, il fut le fondateur de la Mission Ouvrière saints-Pierre-et-Paul (MOPP), et de l'École de la foi à Fribourg (Suisse).

Étudiant en droit, il se convertit en 1934 et entre dans l'Ordre des Frères prêcheurs. Il est ordonné prêtre en 1939. En 1941, il devient le premier prêtre à travailler comme ouvrier (« prêtre-ouvrier »). Il travaille comme docker au port de Marseille pendant trois ans. Il publie une enquête sur les dockers de Marseille (1943) qui fit autorité et conduisit à une loi améliorant leurs conditions de travail.

En 1946, il se voit confier la paroisse de La Cabucelle (banlieue de Marseille), puis celle de Port-de-Bouc (étang de Berre) où, avec plusieurs jeunes laïcs et prêtres, il lance les bases de ce qui devient la Mission Ouvrière saints-Pierre-et-Paul (MOPP). Son but est de rapprocher paroisse et mission pour un « apostolat intégral » en vue d'« extirper les racines des malheurs injustes » qui pèsent sur les pauvres. En 1973, il abandonne la responsabilité de la MOPP pour se consacrer entièrement à l'École de la foi. Malgré des difficultés croissantes, notamment l'obtention de visas pour les Africains, celle-ci se poursuit jusqu'en 2006, avant d'essaimer à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) où elle ouvre en novembre 2012. Jacques Loew effectue de nombreux voyages à l'étranger, prêche des retraites, prononce des conférences, et écrit. En 1981, il se retire à l'abbaye de Cîteaux pour donner davantage de temps à la prière. C'est le début d'un itinéraire monastique de vingt ans qui le conduit successivement à Tamié, puis dans un ermitage de moniales-ermites à Saint-Jean-de-l'Albère et, enfin, à l'abbaye d'Échourgnac.

Jacques Loew fut un des pionniers de l'évangélisation par sa présence au milieu des ouvriers. Pourquoi a-t-il fondé la Mission Ouvrière saints-Pierre-et-Paul (MOPP) ?

En 1954, le Vatican a supprimé l'expérience des prêtres ouvriers. Pour Jacques Loew, dominicain, cet arrêt a été « douloureux et déchirements ». La plupart des prêtres ouvriers ont refusé la décision romaine, mais d'autres ont pensé qu'il fallait faire autre chose ou autrement. Jacques, qui avait été l'un des premiers à travailler comme docker sur le port de Marseille, demanda de pouvoir continuer la mission parmi les travailleurs en organisant une présence plus adaptée. C'est ainsi qu'il fonda la MOPP, en 1965.

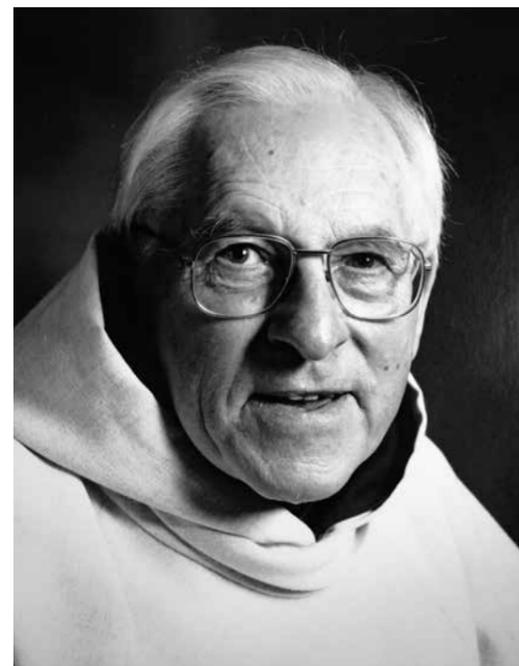
Le but de la MOPP est de vivre la vie de tout le monde dans le milieu ouvrier, mais sans que les prêtres entrent directement dans la lutte politique. Car pour lui, le rôle du prêtre n'était pas de devenir un acteur syndical. Il insistait pour que les prêtres forment des laïcs engagés dans ces milieux. Pour les prêtres, il mettait l'accent sur la vie spirituelle, notamment l'eucharistie et la vie en équipe. Il était très attentif à ce que les prêtres gardent un lien avec l'Église et avec ce qui fait l'essentiel de leur vie de prêtre afin que leur sacerdoce - pour demeurer missionnaire - ne se dilue pas dans la solidarité de proximité avec les ouvriers.

Les deux saints patrons qu'il a choisis pour sa mission représentent bien l'esprit qu'il a voulu y insuffler. Pierre marque le lien avec la structure visible de l'Église, et Paul l'élan missionnaire et la présence au monde de ce temps. En bref, il a essayé de conserver l'essentiel des prêtres ouvriers, mais en corrigeant certains excès.

Dans quel but a-t-il fondé, en 1969, l'École de la foi ?

Le Concile Vatican II (1962-1965) et les diverses révolutions de 1968 ont bousculé beaucoup de certitudes. Le monde humain, culturel, ecclésial fut ébranlé par de nombreuses remises en question. Jacques Loew comprit que c'était un appel à inventer une réponse en vue de manières nouvelles d'être chrétien, inséparables d'une formation moderne et solide. Il a porté son attention sur trois fécondités de la Parole de Dieu pour faire Église aujourd'hui :

- la Parole de Dieu étudiée en profondeur, sans esquiver les richesses intellectuelles, culturelles et mystiques de cette Parole ;
- la Parole célébrée, en misant sur la liturgie renouvelée. Suite à Vatican II, la ritualité ecclésiale a été rendue plus accessible et plus savoureuse pour les fidèles ;
- la Parole de Dieu mise en pratique dans la vie des équipes. Il a créé des petites fraternités où l'on partage presque tout. Au départ, il a rêvé d'une école de disciples. Les disciples suivent le maître, le Christ, dans la Parole et partout où il va, surtout auprès des pauvres et des petits. Jacques Loew avait d'abord pensé à un public de laïcs mais, à ce moment-là, les communautés religieuses devaient affronter leur propre aggiornamento. En effet, de nombreuses congrégations qui avaient d'immenses institutions et des structures complexes découvraient, après le Concile, l'exigence de petites communautés pour être plus proches de la réalité vécue par les gens. Ces Instituts apostoliques se préparaient à une juste transition vers une nouvelle forme de vie religieuse. L'École est tombée à pic pour les aider à faire ce passage.



Près de 2000 « disciples » ont passé par l'École de la foi au cours de ses presque 40 ans d'existence à Fribourg.

Dans ces petites communautés, la Parole de Dieu était au centre. Une Parole qui éclaire, qui est au cœur des célébrations et qui nourrit la vie communautaire en équipe, dans des appartements en ville. Une vie communautaire exigeante dans laquelle on partageait la vie en vérité entre des disciples (5 à 6 par fraternité) venant de milieux culturels très différents. Par l'École, il y avait également un objectif missionnaire. Ceux qui avaient fréquenté l'École de la foi étaient invités à créer ensuite de petites communautés autour de la Parole. Ouverte en 1969, l'École de la foi a fermé ses portes à Fribourg en 2006.

La formule de l'École de la foi a été imitée un peu partout. Il y eut ailleurs un bel éveil autour de la formation des laïcs. Puis arriva, en Occident, une lente diminution des vocations sacerdotales et religieuses et, par conséquent, de candidats à l'École de la foi. Enfin, les ressortissants étrangers avaient de plus en plus de difficultés à obtenir des visas pour la Suisse. D'où l'idée de fonder une école en Afrique ; ainsi est née l'École de la foi à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire.

Quel héritage Jacques Loew laisse-t-il ?

Celui d'un grand converti. Jacques Loew a éprouvé en lui le vide intérieur suscité

par une société matérialiste et hédoniste. Il a ressenti en profondeur l'importance de la Parole de Dieu. Comme son père l'avait envoyé à l'école du dimanche chez les protestants, il a été marqué par la Bible. Puis, porté par le concile Vatican II, il a compris que la mission de Dieu devait s'appuyer sur la Parole biblique. La Parole de Dieu doit être mieux connue, intensément priée et quotidiennement partagée en communauté. Cela demeure un appel au cœur de toute expérience chrétienne.

Évangéliser, c'est aller aux périphéries. Nous entrons dans les périphéries par la porte de la proximité, de la solidarité et de l'amour. Il faut un certain partage de vie pour bien évangéliser. Jacques Loew, comme avocat, était un golden boy, puis il est devenu ouvrier portant les sacs sur les docks. Plus qu'une pastorale de proximité, c'est une pastorale de communion avec l'humanité, tout en gardant une volonté d'évangélisation, car l'Évangile est libérateur pour tout homme.

Jacques Loew insistait beaucoup sur la vie communautaire, il donnait d'excellents conseils pour la vivre, même si lui-même a toujours eu quelque peine à les suivre... Il avait gardé, je crois, quelques défauts du grand bourgeois !

Aujourd'hui, que garder de sa spiritualité ?

Il a uni dans une communion missionnaire la Parole qui éclaire, qui nourrit et qui aide à vivre. Il l'a apprise dans la solidarité des dockers, mais aussi dans l'amitié avec Madeleine Delbrèl. Il lui doit beaucoup. Jacques Loew est une grande figure qui a annoncé et prolongé le Concile avec la bénédiction du pape Paul VI. C'est un homme qui avait une vision mondiale. Il a beaucoup voyagé. Il avait l'idée d'exporter les découvertes évangéliques. Dans son rayonnement, il était bien servi par ses qualités d'écrivain. Il a publié de nombreux livres, après avoir lancé des revues dont « Fêtes et Saisons ».

Propos recueillis par Véronique Benz

Site de la Fondation Jacques Loew :

www.fondation-loew.ch

Site de la Mission Ouvrière saints-Pierre-et-Paul :

www.mopp.net

L'École de la foi : quelques chiffres

Après le fondateur Jacques Loew, l'École de la foi a été dirigée par le diacre Noël Aebischer et son épouse Josiane de 1981 à 1991, puis par Sœur Marie-Gabrielle Bérard de 1991 à 2001, enfin par le chanoine Claude Ducarroz de 2001 à 2006.

Étudiants à l'École de la foi entre 1969 et 2006 : 1'898 étudiants originaires de 75 pays.

Continents - pays	Étudiants
Afrique	493
Amérique	223
Asie	98
Europe (sans la Suisse)	921
Océanie	6
Suisse	157

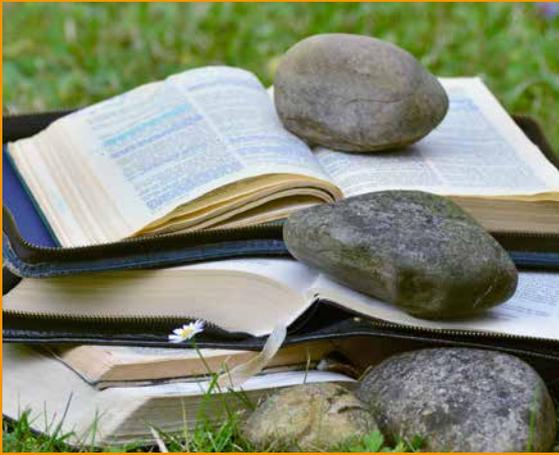
À retenir

Samedi 11 mai 2019 à 17h30 en l'église Sainte-Thérèse de Fribourg : messe de mémoire et de merci présidée par Mgr Charles Morerod, OP, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. À 15h la célébration sera précédée par une exposition et par la « première » d'un spectacle intitulé « Jacques Loew, ouvrier de l'Invisible ». La messe sera suivie d'un moment de fraternelle convivialité.

Du mercredi 29 mai (17h30) au dimanche 2 juin 2019 (13h30) à Montferrand-le-Château (Besançon - France) : rencontre de partage pour faire mémoire et surtout recueillir les fruits d'avenir de la personnalité apostolique de ce fondateur, sur le thème : « Jacques Loew, missionnaire et prophète, hier, aujourd'hui et demain ».

Renseignements :

ecoledelafoisuisse@gmail.ch



La Bible à bras le corps

Barbara Francey

jeudi 9 mai 2019
L'ivresse du pouvoir

jeudi 13 juin 2019
L'autorité véritable

16 h - 17 h 30 - Bd de Pérolles 38 - Fribourg
Contact : barbara.francey@cath-fr.ch

Foi en dialogue

Lionel Elkaïm, rabbin
Frère Philippe Lefebvre, dominicain

Vendredi 24 mai 2019
15 h - 16 h 30

Synagogue- Rue Joseph-Piller 9 - Fribourg
Contact : barbara.francey@cath-fr.ch



Et Dieu vit que cela était bon !

Marche conviviale dans la nature,
partages à partir de l'encyclique 'Laudato Si',
activités adaptées aux enfants

Claudien Chevolet
Jean-Marc Buchs
Monique Pythoud

Dimanche 26 mai 2019

Rendez-vous à 10 h au parking du Petit Mont (Kleiner Mung) Im Fang
Contact : formation@cath-fr.ch

Parcours Galilée

Un parcours d'une année
ouvert à tous
trois soirées par mois, le mardi de 19 h à 21 h 45
et quatre samedis dans l'année

Soirée d'information
Mercredi 8 mai à 19 h 30

Bd de Pérolles 38 - Fribourg

Renseignements: Service de formation
formation@cath-fr.ch - 026 426 34 80

Parcours Galilée
NOUVELLE FORMULE

S'offrir du temps pour donner
un souffle à sa vie de baptisé

